

les carnets DE QUIMPER

N° 56
MARS 2015

Magazine d'information de la Ville
de Quimper • Supplément au Mag

Des actions culturelles foisonnantes

PROJETS

Quimper à l'international
Développer les relations
économiques

► p.IV

L'ENQUÊTE

Le conservatoire
de musiques et d'art
dramatique

► p.VIII

PORTRAIT

Vincent Le Goff
Un Quimpérois dans l'élite
du ballon rond

► p.XIV

www.quimper.bzh



• Facebook :
www.facebook.com/villedeQuimper

• Twitter :
www.twitter.com/villedequimper



Conseils de quartier, Concertation à tous les niveaux

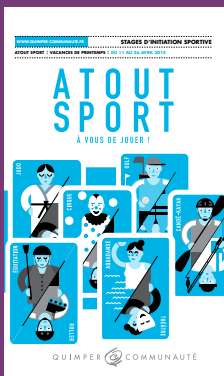
PROXIMITÉ | Les conseils de quartier vont de l'avant. Depuis juin 2014, près de 200 Quimpérois s'investissent pour débattre ensemble, enrichir la vie publique locale et faire valoir l'intérêt général.

Un maître mot : la concertation, entre les membres tout d'abord, avec les habitants dont ils se font les relais, avec les conseils des différents quartiers, avec les élus et techniciens municipaux.

Comme prévu lors de la mise en place du dispositif, des rencontres régulières sont programmées avec le maire, Ludovic Jolivet. La prochaine a lieu le 10 mars, deux personnes de chacun des quatre collectifs d'animation seront présentes. À cette occasion, en fonction des orientations budgétaires de la Ville, ils vont évoquer ensemble les thématiques dont les conseils vont pouvoir se saisir dans les semaines à venir. Rappelons celles déjà abordées : la propreté, la sécurité aux abords des écoles, l'ouverture des déchèteries, la circulation à vélo, l'animation sportive et culturelle, le projet de création d'un marché, etc.



Atout sport Testez de nouvelles pratiques !



SPORT | Le training fitness, ça vous dit ? Atout Sport l'a mis dans son programme, il sera proposé lors des vacances de printemps, du 11 au 26 avril, pour les ados à partir de 15 ans et les adultes. Il s'inspire de la préparation physique des sportifs : activités physiques d'endurance et de remise en forme orientées vers le travail des groupes musculaires (vélo, rameur, charges...), avec une grande dépense calorique. Autre nouveauté, cette fois pour les

4-9 ans : le gouden, lutte traditionnelle bretonne.

Pour tout savoir : tél. 02 98 98 89 28, www.quimper-communaute.fr, rubrique Atout Sport.

Histoire d'une galerie, histoire d'un quartier Un webdocumentaire sur Kermoysan

QUARTIER | Kermoysan est le sujet d'un webdocumentaire. Durant plus d'un an, la réalisatrice Anne Jochum s'est immergée dans le quartier, jusqu'à la déconstruction complète de l'ancien centre commercial, qui est au cœur de l'histoire. On découvre les différentes étapes de l'opération, la richesse de la vie collective, à travers une déambulation, une vingtaine de témoignages et de nombreux éléments annexes qui donnent au documentaire une écriture très moderne. La Ville a été associée à la réflexion, la Safi (Société d'aménagement du Finistère) en est producteur exécutif. Il sera prochainement diffusé sur différents sites.



Salon du livre De grandes signatures à Locmaria

CULTURE | Se faire plaisir, faire rêver les Quimpérois, faire connaître la ville, ce sont les objectifs de Nathalie de Broc, écrivain, et Patrick Birrien-Cochard, passionné de littérature. Ils organisent un salon du livre les 16 et 17 mai au Prieuré de Locmaria, dont le cloître sera couvert pour l'occasion. Leurs invités ? Des auteurs qui arriveront dans deux voitures à la gare. Certains noms sont en tête des ventes, tels Olivier Bellamy ou Arthur Dreyfus. On croisera Pierre Barillet (91 ans, auteur pour Au théâtre ce soir), l'Américain Douglas Kennedy, Jean Teulé, Patrick Poivre d'Arvor, Irène Frain... 90 auteurs sont attendus et non des moindres.

De 10h à 19h, entrée gratuite. Débats et tables rondes. Concert lyrique à l'église le 16 à 20h. Page Facebook : Salon du livre de Quimper.



Guy Autret ou Quimper au XVII^e siècle

BIOGRAPHIE | L'historien Hervé Torché vient de publier la biographie de Guy Autret (1599-1660), qui vécut rue Obscure (aujourd'hui Elie-Fréron) et au manoir de Lézergué (Ergué-Gabéric). Pionnier de la généalogie bretonne, Guy Autret s'est appuyé sur des documents authentiques pour donner un nouvel élan à l'histoire. Également « premier journaliste breton et écrivain le plus important de Bretagne pour son siècle », doté d'une plume élégante, il a écrit de belles pages et de nombreuses lettres sur Quimper. Il a été peu édité jusqu'à aujourd'hui : ce livre est une occasion de découvrir un homme sympathique, très moderne, qui a su s'entourer d'amis à Paris... où il n'a pas hésité à faire la promotion du beurre cornouaillais !

Missirien, la double vie littéraire de Guy Autret, éditions La Pérenne, 24 €.



Marée du siècle Prévenir les inondations et rester vigilant

PRÉVENTION | Avec le printemps arrive une « marée du siècle », le samedi 21 mars avec un coefficient de 119. Des risques de débordement existent dans les secteurs habituellement inondés par la marée (Locmaria, le Cap Horn, les quais et le centre-ville).

Élus et services sont mobilisés pour y faire face. Si besoin, le Plan communal de sauvegarde sera déclenché. Les habitants et commerçants des bords de l'Odette et du Steir doivent prendre leurs dispositions : vérifier que leurs coordonnées sont à jour sur le service Info-Crues, qui diffuse des alertes ; regarder régulièrement la météo ; appeler le serveur vocal de la mairie, actualisé en permanence ; calfeutrer les ouvertures (avec un batardeau), la Ville peut fournir du matériel (sacs de sable) ; se faire aider pour mettre les meubles et matériels en hauteur, etc.

Info-Crues : sur www.quimper.bzh, rubrique Gestion et préventions des inondations. Serveur vocal : 0 800 942 512 (appel gratuit). Standard de la mairie : 02 98 98 89 89. France Bleu Breizh Izel, 93.0 ou 98.6 FM.



Rentrée scolaire Les inscriptions commencent

À partir du 9 mars, il est possible d'inscrire son enfant dans une école publique (élémentaire ou maternelle). Sont concernés les enfants n'ayant jamais été scolarisés, ceux venant d'une autre commune et ceux qui changent d'école à Quimper. Les moins de trois ans pourront être inscrits en fonction de la capacité d'accueil de l'établissement. Première étape : retirer un certificat d'inscription à l'Hôtel de ville et d'agglomération.

Puis prendre contact avec la direction de l'école. Se munir du livret de famille ou de l'acte de naissance, d'un justificatif de domicile, du carnet de santé, du numéro d'allocataire CAF et éventuellement du certificat de radiation de l'ancienne école, d'une copie de jugement.

Renseignements aux 02 98 98 87 27 ou sur www.quimper.bzh, rubrique Inscriptions scolaires.

École supérieure de professorat et d'éducation : projet de déménagement sur le pôle universitaire

L'un des sites de l'École supérieure de professorat et d'éducation de Bretagne (ESPE, établissement dépendant de l'Université européenne de Bretagne, 150 étudiants, futurs professeurs des écoles, des collèges et lycées) se trouve actuellement rue de Rosmadec à Quimper, éloignée des lieux de vie estudiantins. L'Université de Bretagne Occidentale, dont l'ESPE dépend également, souhaite développer le campus Pierre-Jakez Hélias, et la libération d'espaces sur ce pôle grâce à la création d'une nouvelle cafétéria rend possible un accueil de l'ESPE. Il permettra d'offrir de meilleures conditions de vie et de travail aux étudiants et au personnel, de mutualiser en partie bibliothèques, salles d'enseignement et services administratifs, de réduire les coûts d'entretien et de fonctionnement. Le financement demandé (1,6 million d'euros, contrat de plan État-Région 2015-2020) doit associer l'État, la Région, le Département et Quimper Communauté.



Quimper à l'international Développer les relations économiques

INTERNATIONAL | La dimension internationale de Quimper se concrétise depuis plus de quarante ans. Elle s'appuie essentiellement sur les jumelages avec des villes, en particulier à travers des échanges socioculturels d'une grande richesse. Aujourd'hui, Quimper souhaite développer les relations économiques avec l'étranger, en associant davantage les étudiants et les entreprises.

« Les comités de jumelage effectuent un travail formidable pour tisser des liens entre les pays et sont des relais essentiels », explique Isabelle Le Bal, première adjointe au maire chargée de l'administration générale. Rappelons qu'un jumelage est officialisé par une délibération municipale et la signature d'une charte. Diverses associations et des établissements d'enseignement s'investissent dans cette dynamique.

SIX VILLES Quimper est jumelée avec Remscheid (Allemagne) depuis 1971, Ourense (Espagne) depuis 2006, Lavrio (Grèce) depuis 2008 et Foggia (Italie) depuis 2011. Il faut y ajouter des liens étroits avec Limerick (Irlande, 1981), Yantai (Chine, 2005) et l'Intermunicipalité du Québec. Un exemple de comité ? Celui de Quimper-Lavrio (82 adhérents) a concocté un beau programme pour 2015. Martine Fontanel, présidente, s'en réjouit. « Nous sommes partenaires de la classe de sixième "civilisation grecque" du collège La Tourelle. En janvier, il y a eu projection d'un film et venue d'un conférencier grec Georges Stassinakis, puis des ateliers cuisine. Début mars, un stage de musique. En avril, nous participons aux journées internationales de l'IUT, avec d'autres comités. En mai, nous allons à Lavrio pour les 150 ans de la ville. À l'automne, les marathoniens cornouaillais qui se rendent à Athènes passeront à Lavrio. »

LE QUIMPER CLUB INTERNATIONAL, QU'EST-CE QUE C'EST ?

C'est une association qui, depuis 1999, rassemble des collectionneurs passionnés de... faïence de Quimper. Localisée au Texas, elle compte plus de 250 membres (pas que des Américains !) et organise un voyage tous les ans. www.quimperclub.org

UNE VÉRITABLE POLITIQUE INTERNATIONALE

Bal. C'est notre ambition pour Quimper et Quimper Communauté et nous donnons priorité à l'économie. En nous appuyant sur les jumelages bien sûr, et en allant au-delà. Notre stratégie passe par les entreprises : nous voulons multiplier les partenariats économiques et ce, sur le long terme. » Dès le mois de juillet, les étudiants sont concernés. Il est de tradition que durant l'été deux étudiants quimpérois partent travailler dans chacune des municipalités jumelles, et réciproquement. Cet été, ils seront douze à Quimper et, c'est nouveau, ils vont être sollicités pour faire des recherches sur une thématique économique locale, par exemple l'impact international du festival Le Cornouaille.

VALORISER LES INITIATIVES

Tous les établissements d'enseignement supérieur quimpérois entretiennent des liens avec des villes étrangères, qu'il s'agit d'encourager. Ainsi, à l'EMBA, école supérieure de la CCI Quimper Cornouaille, la formation ISUGA Bac + 4/5 Commerce international spécialisé sur l'Asie compte 170 étudiants dont 60 de nationalités chinoise, coréenne, japonaise, indonésienne, vietnamienne, hongkongaise... Dans le cadre de ses partenariats étrangers, l'EMBA permet aussi à ses étudiants français d'effectuer 2 à 4 séjours universitaires en Asie. En parallèle, le Bachelor ISUGA délocalisé au Cameroun en 2009 compte 80 étudiants africains dont certains poursuivront le cursus à Quimper. L'École européenne supérieure d'art de Bretagne (EESAB) accueille chaque année une douzaine d'étudiants étrangers (lire le témoignage de Dongbo Zhao). Le programme Erasmus aussi est une bonne porte d'entrée sur l'international. « Dans les entreprises, il se passe déjà des choses, souvent informelles et qui méritent d'être valorisées, indique Isabelle Le Bal. Nous allons réaliser un état des lieux et soutenir celles qui le souhaitent par de l'information pour créer des passerelles et développer de nouveaux marchés, en collaboration avec la Chambre de commerce et d'industrie Quimper Cornouaille. »

Plus d'information sur les jumelages : www.quimper.bzh et sur : jumelagequimperfoggia.e-monsite.com quimper-lavrio.over-blog.fr - www.limerickcorp.ie - ourensequimper.blogspot.fr - www.quimper-remscheid.eu - yantai.fr



ISABELLE LE BAL, première adjointe au maire chargée de l'administration générale

« Nous voulons mettre en place une véritable politique internationale en nous appuyant notamment sur les comités de jumelage »

DONGBO : « UNE PETITE VILLE... PAS TROP PETITE ! »

Sa licence en arts, Dongbo Zhao l'a obtenue à Canton. Arrivé en 2013 à Quimper, il est en quatrième année à l'EESAB. « J'ai choisi Quimper pour la réputation de ses enseignants et l'ambiance de l'école. C'est une petite ville... mais pas trop petite, non ! Pour mon travail quotidien de création, elle est très agréable, ici les gens sont heureux dans leur environnement. J'adore les paysages et la mer en particulier. Et puis Paris n'est pas loin, j'y vais souvent ; en Chine, entre ma maison et l'école, il y avait trente-deux heures de train... » Dongbo a obtenu en 2014 son Diplôme national d'arts plastiques avec mention à l'EESAB - site de Quimper.



Le jumelage avec Lavrio permet de belles rencontres : le collège La Tourelle a reçu en janvier Georges Stassinakis, un conférencier grec.



Les liens tissés permettent aussi de beaux voyages.



Les membres du comité de jumelage quimpérois et de la délégation d'Ourense lors du salon À table ! Découverte et développement économique au programme.



À l'occasion du nouvel an chinois, Isabelle Le Bal reçoit une délégation chinoise de la ville de Yantai ainsi que les représentants de l'association franco-chinoise Quimper-Cornouaille et de l'Ecole de management Bretagne atlantique - Isuga (Emba).

Kerfeunteun

À pied ou à vélo, une autre façon de découvrir le quartier

VIE DE QUARTIER | Le quartier de Kerfeunteun possède de nombreux passages pédestres et des pistes cyclables en constante augmentation. Ces voies de circulation douce sont bien connues des habitants, soucieux de se déplacer différemment, que ce soit pour le loisir ou pour la vie de tous les jours. Le conseil de quartier l'a d'ailleurs bien compris et souhaite améliorer ce réseau.

À pied ou à vélo, on voit les choses autrement. On peut prendre le temps de découvrir, de flâner, de s'arrêter pour saluer un voisin. « *Le deux-roues a un côté convivial, que la voiture n'a pas* », souligne Michel Floch. Ce retraité, également bénévole à la MPT de Kerfeunteun, connaît bien les petits chemins et les pistes cyclables du quartier. « *Certaines voies sont délicates, comme la route de Brest où il faut vraiment être très vigilant, mais pas question de délaisséer mon vélo ! Je l'utilise par tous les temps, pour les courses journalières et toujours avec un casque et une tenue bien visible.* »

La nouvelle majorité municipale est d'ailleurs très attentive à maintenir un réseau de pistes cyclables de qualité. Rue Stang Bihan, en face du nouveau parc des expositions, les voies ont été rénovées tandis qu'avenue Ty Nay, de nouvelles vont être créées.

CHEMIN BALISÉ Jacqueline Guellec apprécie également le deux-roues, mais à assistance électrique : « *Une fois qu'on y a goûté, c'est difficile de s'en passer, surtout pour monter les rues de Kerfeunteun.* » Elle a cependant dû le laisser de côté, la batterie est remplacée. Mais Jacqueline est aussi une marcheuse infatigable : les cinq kilomètres qui séparent sa maison du « Bistrot du stade », repris par sa fille, ne lui font pas peur. « *J'habite à la limite de Plogonnec et pour rejoindre le bourg, je passe par des chemins creux, parfois à travers champs, puis je remonte vers Penvillers, passe par le stade et je redescends vers le quartier. J'adore marcher, ça vide la tête !* » dit-elle avec bonne humeur. Elle emprunte régulièrement le chemin balisé qui passe à proximité du crematorium. Il est entretenu par l'association « Les sentiers du Stangala » qui l'a fait répertorier dans un topoguide édité par la Fédération française de randonnées pédestres.



BALADE SUR CUZON

Cette association a été créée en 1991 pour remettre en état les chemins du Stangala, très touchés par la tempête de 1987. Aujourd'hui, la cinquantaine de bénévoles entretient de nombreuses voies de circulation sur Quimper et sa région. « *Nous étions des débroussailliers, des nettoyeurs, nous sommes aussi devenus des marcheurs* », s'amuse René Le Bourdon, Jo Richardeau et Jean-Pierre Guenno, tous les trois fins connaisseurs des passages existants dans le quartier. « *La boucle de Ty Mamm Doué part de la MPT du Moulin Vert, passe par Kerivoal, le Manoir des Salles pour arriver jusqu'à la chapelle et repartir vers Penvillers. Le circuit fait onze kilomètres et emprunte le GR38* », détaillent-ils. À Kerfeunteun, il est également possible de partir de l'Hippodrome, de monter vers Cuzon puis de redescendre vers la route de Brest et d'emprunter un chemin, situé à proximité du monument aux morts. « *C'est vrai qu'il existe dans le quartier de nombreuses liaisons piétonnes*, souligne Patrick Le Fur. Avec le conseil de quartier, dont je suis membre, nous avons décidé de les répertorier, d'identifier les passages dangereux. L'idée serait d'aboutir à un document comme le plan réalisé sur les pistes cyclables. » Trois groupes de travail ont été constitués pour réfléchir sur les chemins piétons, mais aussi sur les transports urbains et les déplacements à vélo. « *L'idée serait également de créer une continuité entre tous ces chemins* », poursuit Patrick Le Fur. Il est également président de « La Kerné », un événement autour de la randonnée à vélo et à pied, au profit des enfants hospitalisés. L'édition 2015 mènera notamment les marcheurs à travers Kerfeunteun. L'occasion de découvrir différemment le quartier. ■

ZONE DE KERLIC : TOUS LES CONSEILS DE QUARTIER INFORMÉS

Depuis maintenant plusieurs mois, les conseils de quartier, relancés grâce à la volonté du maire, Ludovic Jolivet, et de son équipe, participent à la vie publique locale. Les Quimpérois ont ainsi la possibilité de faire entendre leurs voix à travers ces quatre conseils. Celui de Kerfeunteun est notamment informé de l'avancée du projet développé zone de Kerlic (lire également p.10 du Mag). Une première réunion s'est tenue le 19 décembre. Elle a permis aux élus d'échanger directement avec les habitants du quartier. Un nouveau point d'étape a été organisé le 29 janvier spécifiquement pour les membres des conseils de quartier.



CHRISTIAN LE BIHAN

Adjoint au maire chargé du quartier de Kerfeunteun

- Permanences les mardis après-midi, les vendredis matin et les samedis matin
- Tél. 02 98 95 21 61.



Les habitants de Kerfeunteun apprécient de circuler à vélo ou à pied notamment via les voies de circulation douce.



Patrick Le Fur, conseiller de quartier aide à répertorier les passages dangereux.



Le travail des bénévoles de l'association Les sentiers du Stangala est précieux pour le quartier : ils entretiennent plusieurs chemins traversant Kerfeunteun.

Conservatoire de musiques et d'art dramatique

Des actions culturelles foisonnantes



L'une des actions culturelles du conservatoire consiste à soutenir la pratique des artistes amateurs, comme ici avec l'ensemble harmonique de Quimper Cornouaille en représentation à Plözévet en janvier dernier.



CULTURE | Une vingtaine de disciplines instrumentales enseignées : du piano, de la guitare, mais aussi de la cornemuse ou de la bombarde... Sans oublier l'art dramatique, qui bénéficie d'un parcours pédagogique à part entière. Le conservatoire de musiques et d'art dramatique (CMAD) accompagne près de 700 élèves, enfants et adultes, sur les chemins de la pratique musicale et artistique. Véritable institution, reconnue pour la qualité de ses enseignements, le conservatoire mène également tout au long de l'année des actions culturelles, une mission moins connue, mais tout aussi essentielle.

« Le conservatoire est reconnu pour sa mission d'enseignement artistique spécialisé, mais l'action culturelle représente également une grande partie des activités menées par l'équipe. C'est un moyen de toucher un public plus large », insiste Allain Le Roux, adjoint au maire chargé de la culture.

Cette action culturelle est en partie dirigée vers les scolaires quimpérois des écoles publiques et privées. Les enfants en classe de grande section et en primaire bénéficient ainsi tout au long de l'année d'un nombre conséquent d'interventions de la part de deux dumistes (enseignants titulaires du diplôme de musicien intervenant en milieu scolaire) du CMAD. « La spécificité de ces interventions, c'est qu'elles sont co-construites avec les enseignants. C'est vraiment un travail en lien avec les autres disciplines enseignées en classe », souligne Sylvie Paulmier-Ouattara, responsable de l'action culturelle et du suivi des études au CMAD.

Des semaines thématiques sont également régulièrement organisées. Le but ? Proposer aux enfants un moment de spectacle ou de visite. Ce mois-ci par exemple, une rencontre avec le Musée départemental breton se déroulera autour de la musique mandingue d'Afrique de l'Ouest.

LES ACTEURS DE QUARTIER SOLLICITÉS

D'autres actions sont menées dans le cadre du Projet éducatif local (PEL). Elles s'inscrivent dans une démarche élargie qui va au-delà de la rencontre école-conservatoire : les acteurs du quartier sont également sollicités. L'école de la Terre Noire découvre ainsi les musiques et danses bretonnes, un travail réalisé en partenariat avec le centre des Abeilles, le cercle celtique et le bagad de Penhars. Grâce au conservatoire, la danse et la musique sont aussi cette année au programme de l'école Léon-Blum d'Ergué-Armel.

PARCOURS DÉCOUVERTE

Écouter, découvrir et essayer des instruments de musique... telle est la démarche qui se déroule actuellement sur le quartier de Penhars. Les enfants, via la Maison pour tous, se sont inscrits dans un parcours « découverte ». Ils font connaissance avec différents instruments classiques (cor, tuba, trompette, trombone) ou traditionnels (bombarde, cornemuse, harpe, flûte) à travers des spectacles et des rencontres. La deuxième étape de ce projet les conduira vers une pratique instrumentale croisée avec les élèves du conservatoire, puis vers une restitution commune lors de la fête de la musique. ▶



JULIEN WEILL UN NOUVEAU DIRECTEUR POUR LE CONSERVATOIRE

Julien Weill est le nouveau directeur du CMAD depuis janvier. Ce poly-instrumentiste (flûte à bec et cor) a enseigné durant une quinzaine d'années la pratique musicale avant de prendre la direction de plusieurs établissements : il a tout d'abord été à la tête du conservatoire d'Ermont (95) durant six ans, avant de poursuivre sa carrière au conservatoire de musique et danse de la ville de Colombes (92). Après avoir découvert toute la richesse des pratiques du conservatoire quimpérois et fait connaissance avec l'équipe composée d'une trentaine de personnes, il va s'atteler à l'élaboration du nouveau projet d'établissement. Julien Weill apprend également à connaître Quimper, une ville qu'il a tout de suite appréciée : « C'est une ville vivante et agréable avec un cœur historique magnifique, une grande diversité de projets culturels. »



Le conservatoire propose, aux musiciens non professionnels, des sessions de formation autour du jazz par exemple, dont la restitution s'est déroulée au pub Finnégans' à Quimper.



Répétition du soir pour des acteurs amateurs avec un enseignement du CMAD.



Le conservatoire intervient tout au long de l'année auprès des scolaires comme ici à l'école Léon Blum.



Nicolle Uzan accompagne Bernard Kalonn et les choristes du pôle voix.



Le CMAD assure la direction musicale de l'ensemble HQC.



Les enseignants du CMAD soutiennent également les bagadoù et cercles celtiques dans leurs pratiques.

► ACCOMPAGNER LA PRATIQUE AMATEUR

Autre axe important pour le conservatoire : le soutien de la pratique en amateur. « Nous sommes réellement dans un rôle de pôle ressource. Le conservatoire va fournir les outils nécessaires à une pratique musicale autonome et de qualité. De même pour l'art dramatique, il existe un cycle d'accompagnement de l'acteur amateur », poursuit Sylvie Paulmier-Ouattara. Cela se traduit par la mise à disposition de locaux, l'accès aux stages organisés pour les élèves du conservatoire durant la saison culturelle, mais ouverts aux amateurs. Music-Mad, ensemble à cordes, accueille les musiciens amateurs qui peuvent ainsi s'immerger dans un orchestre. Au CMAD, les musiques traditionnelles ont une place privilégiée. Il est donc très naturel que cette démarche se poursuive à l'extérieur du conservatoire par des interven-

JEF LE PENVEN, FONDATEUR DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE

Jef le Penven est un compositeur breton né à Pontivy en 1919 et décédé à Douarnenez en 1967. Il a notamment dirigé l'orchestre de Bretagne. Il a également fondé et donné son nom à l'école de musique de Quimper. L'école a ensuite obtenu le label de Conservatoire à rayonnement départemental (CRD) pour la musique et aussi l'art dramatique. D'où le nom « CMAD » qui réunit dorénavant sous une même appellation ces deux disciplines.

INTERVIEW DE ALLAIN LE ROUX, ADJOINT AU MAIRE CHARGÉ DE LA CULTURE



Des locaux rénovés, une équipe de qualité, un directeur recruté, le CMAD est-il à nouveau en ordre de marche ?

Le conservatoire est aujourd'hui incontestablement en ordre de marche notamment grâce au travail réalisé par Christian Faucheur qui a assuré l'intérim de la direction et à l'implication des professeurs et de toute l'équipe administrative. Les travaux réalisés dans le bâtiment permettent de disposer désormais d'une acoustique de qualité, adaptée à des pratiques instrumentales variées. Ils ont également permis de repenser la zone d'accueil et d'apporter davantage de convivialité. Enfin, je salue l'arrivée de Julien Weill, qui vient de prendre la direction du CMAD. Son expertise est un atout pour notre conservatoire.

Tous les ingrédients semblent réunis pour inscrire le CMAD dans une nouvelle dynamique. Quelles ambitions pour les prochains mois, les années à venir ?

Aujourd'hui, le conservatoire a un rayonnement départemental et les Quimpérois peuvent en être fiers. Nous souhaitons qu'au-delà de ses missions classiques d'enseignements des pratiques musicales et d'art dramatique, le conservatoire s'ouvre encore davantage sur la ville. Le CMAD doit aller à la rencontre de nouveaux publics, dans les quartiers, dans les écoles, pour faire en sorte que tous les jeunes soient sensibilisés à la musique. Les Quimpérois doivent également s'approprier les locaux du conservatoire, véritable lieu de culture et d'échanges. C'est en ce sens que nous travaillons quand nous réfléchissons à l'utilisation du jardin qui se trouve à l'entrée de la structure. On pourrait envisager des répétitions, des spectacles... L'avenir passe par l'ouverture et le partage !

► tions au sein des bagadoù. Les enseignants du pôle musique traditionnelle vont travailler directement avec le public inscrit dans les groupes de musiques bretonnes. On retrouve également ce principe avec la MPT d'Ergué-Armel : depuis l'année dernière, la professeure de chant, Nicolle Uzan, accompagne les chefs de chœur et les choristes du pôle voix. Dans le même esprit, le conservatoire assure à la direction musicale de l'ensemble harmonique de Quimper Cornouaille (HQC).

UNE VIE CULTURELLE ENRICHIE

Les enseignants du conservatoire sont aussi des artistes à part entière. Ils participent à des événements, des projets très variés. « Il ne s'agit pas simplement de proposer un concert, mais de faire découvrir au public un répertoire peu connu ou une forme artistique peu habituelle. C'est aussi le rôle du CMAD », argumente Julien Weill, le nouveau directeur du conservatoire (lire par ailleurs). Par exemple, le concert Castelnuovo-Tedesco, fin 2014, à l'Auditorium, a fait découvrir un compositeur d'origine italienne peu connu du grand public, tandis que les stages avec le collectif Libre Max permettent aux amateurs et au public d'approcher la pratique de l'improvisation libre. De nombreux concerts sont aussi organisés tout au long de l'année : les élèves peuvent ainsi se confronter à la scène, au public et se retrouvent dans une pratique musicale effective. Cette démarche participe fortement à la vie culturelle du territoire. Une dynamique qui a contribué à construire de nombreux partenariats entre le conservatoire et les acteurs culturels cornouillais, comme le Théâtre national de Cornouaille, le réseau des médiathèques, Gros Plan, Aprèm'jazz, les MPT quimpéroises...

CMAD - 5 rue des Douves à Quimper - Tél. 02 98 95 46 54 - <http://cmad.quimper.bzh/>

ERWAN ROPARS : MUSICIEN, COMPOSITEUR ET ENSEIGNANT HORS PAIR

C'est un grand nom de la musique bretonne qui nous a quittés début janvier. Erwan Ropars était un spécialiste de la cornemuse écossaise, instrument qu'il enseignait au sein du conservatoire, avec le biniou cox et la flûte traversière, avant de prendre sa retraite il y a quatre ans. Fils de Loeiz Ropars, chanteur breton et grand collecteur ayant relancé les festoù-noz dans les années 1950, il était également un infatigable militant de la culture bretonne et l'une des figures du bagad Kemper qu'il a rejoint très tôt. Avec lui, le bagad Kemper s'est hissé parmi l'élite et a été dix fois champion de Bretagne. Celui qu'on surnommait le « Grand bleu », allusion à son imposante stature et à la couleur du costume Glazik, a fait partie de l'aventure de l'Héritage des celtes au côté de Dan ar Braz et a ensuite créé le bagad Kerne. Erwan Ropars a été un des premiers musiciens à obtenir le diplôme d'état en musiques traditionnelles. Il était une référence pour bon nombre d'artistes et un exemple pour ses élèves. « Grâce à l'héritage du travail de son père, il possédait une grande connaissance de la culture bretonne qu'il transmettait à ses élèves, se remémore Christian Faucheur, professeur de bombarde et coordonnateur du département musiques traditionnelles au conservatoire. Il était bien plus qu'un enseignant, c'était un passeur de mémoire passionné. À chaque fois que j'ai joué en couple avec lui, c'étaient des moments très forts. »

Tour de France de la gastronomie



En avril, la cuisine centrale proposera une variation autour du chocolat. À découvrir !

La gastronomie française fait partie du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2010. Régulièrement, le Symoresco propose des menus à thèmes pour la mettre en valeur à travers les spécialités, les produits mais aussi les pratiques.

Après le menu Ch'ti le mois dernier, place à La Nouvelle-Orléans, avant le chocolat (de l'entrée au dessert) en avril, les spécialités culinaires oubliées de Bretagne en mai ou le menu sportif en juin. À chaque fois, le thème retenu est en lien avec des événements nationaux, régionaux ou locaux. Ainsi, le Symoresco répond à son obligation d'éveil au goût des plus jeunes. Il s'agit d'être original tout en plaisant au plus grand nombre : les enfants doivent apprécier ce qu'ils trouvent dans leurs assiettes !

Les équipes du Symoresco réalisent des tests en amont, afin de vérifier la tenue des produits, le bon temps de cuisson, la bonne présentation... avant de préparer un menu complet pour 4 700 petits convives (restauration scolaire) et seniors (personnes âgées en établissement ou à domicile).

LE GOÛT D'APPRENDRE Ces recettes sont aussi un support pour découvrir (le chocolat n'est pas forcément sucré ou que mange-t-on à La Nouvelle-Orléans ?), et l'occasion de se surpasser pour les équipes du Symoresco (recettes, production) et le personnel des écoles (décoration, déguisement, mini-exposition...).

Mettre en avant la gastronomie française c'est enfin rappeler l'importance des trois (voire quatre) repas structurés pris ensemble autour d'une table. C'est aussi ce moment de partage et de convivialité qui a été honoré par l'Unesco*. Rappelons qu'en Angleterre, toutes les écoles ne disposent pas d'un restaurant scolaire et pour celles qui en sont dotées, les parents ont le choix d'y inscrire leurs enfants ou non, préférant souvent leur fournir une « lunch-box » (« boîte à repas »).

* Unesco : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

LA TARTE AUX POMMES

Il y a autant de recettes de tarte aux pommes que de pâtisseries. Ce grand classique de la gastronomie hexagonale, qui rappelle l'enfance, s'accommode selon les envies. Pâte feuilletée, brisée, sablée ou même filo*, pommes reinette, calville ou golden : suivez votre goût et votre imagination. De la même façon, vos pommes pourront être poêlées, compostées, avec un mélange œuf et crème ou de la crème fouettée. Quant aux fruits, coupez-les en quartier, en fines tranches ou en dés ! Pour varier les saveurs, mariez la pomme avec de la cannelle, de la vanille, des amandes ou des zestes de citron. Les plus gourmands opteront pour un nappage de caramel, un ajout de miel ou de crème de marrons ! À chacun sa recette pour un plaisir partagé.



* La pâte phyllo ou filo, yufka en turc, est une mince pâte feuilletée utilisée dans la cuisine méditerranéenne. Son nom vient du grec phyllon qui signifie feuille.

Plantes invasives Des progrès encourageants



Les services municipaux mènent la vie dure à un redoutable envahisseur : la renouée du Japon.



L'ambrosie peut provoquer des risques allergiques.



Le Gynérium, ou herbe de la pampa : ne pas hésiter à couper les fleurs très tôt.

Balfouri. Sur le Frugy, c'est le rhododendron des parcs qui prend trop ses aises, qu'on coupe et broie.

DE NOMBREUX SERVICES MOBILISÉS

Un peu partout dans les bois, le laurier palme continue de faire des dégâts. Pratique pour les haies de particulier, il étouffe tout là où il s'implante. Il faut même parfois se servir d'un cheval de trait pour l'arracher. La direction du paysage et des jardins, avec l'appui d'une équipe d'insertion et ponctuellement d'entreprises privées, est toujours aux aguets. La mutualisation avec les services en charge de la voirie et de l'assainissement est devenue systématique et elle est efficace : le technicien repère les invasives, coordonne les travaux et chacun agit sur son secteur. Au total, les résultats sont positifs, grâce à ce suivi rigoureux.

Pour plus d'informations sur le site de la ville : www.quimper.bzh et sur <http://www.sivalodet.fr/accueil/les-actions-du-sivalodet/var/lang/FR/rub/2793.html>

Elles colonisent jardins, espaces naturels et plans d'eau, font du tort à la biodiversité et à la santé : ce sont les plantes invasives. La direction du paysage et des jardins les traque sans relâche. Avec succès. Et si on faisait pareil chez soi ?

Espèces exotiques envahissantes, les plantes invasives sont introduites volontairement (bien sûr, la Ville n'en plante pas) ou accidentellement. Elles s'installent de préférence dans les milieux perturbés (remblais, friches...).

À CHAQUE SITE SA TECHNIQUE Ainsi, la jussie et l'élodée dense avaient conquis l'étang de Creac'h Gwen... suite au déversement de l'aquarium d'un particulier. En 2004 il a été curé, en 2006 on y a introduit 100 carpes amour, redoutables herbivores, autant en 2008 et 2009. Un aérateur à énergie solaire brasse 9 m³ d'eau en permanence. Tout cela a oxygéné l'étang, on a pu stopper le faucardage (fauchage sur l'eau), aujourd'hui la qualité de l'eau est bonne. Autres sites, autres moyens de lutte ! Suivant l'implantation et la densité de population, les techniciens municipaux s'adaptent sans cesse. À Kerjéquel, il faut arracher mécaniquement et manuellement puis mettre à sécher le Gynérium (herbe de la pampa). Sur les bords des cours d'eau, il faut si possible arracher la renouée du Japon, voire la couper proprement, puis la faire sécher sur une plateforme. Même programme dans le vallon Saint-Laurent pour l'Impatiens

PROFITONS DU PRINTEMPS POUR AGIR

C'est le bon moment pour faire un sort à :

- l'ail triquètre et la renouée : arracher et faire sécher ou mettre dans la poubelle grise, surtout pas en déchèterie, et encore moins dans la nature ;
- l'herbe de la pampa : arracher et couper des fleurs avant que les milliers de graines ne s'envolent ;
- l'impatiens, arracher avant la floraison
- l'arbre à papillons : sans pitié, toute l'année.

C'est toujours le bon moment pour signaler à la direction du paysage et des jardins des foyers d'invasives ou pour se renseigner : tél. 02 98 98 88 87.

Vincent Le Goff

dans l'élite du ballon rond



“ Être titulaire à ce niveau demande un réel investissement ”

Vincent Le Goff, 24 ans, est footballeur professionnel au Football club de Lorient (FCL) depuis l'été dernier. Le Quimpérois, qui a fait ses armes à Kerfeunteun, vit cette saison en Ligue 1 comme le premier aboutissement d'une vie en grande partie dédiée au sport.

Vous avez toujours voulu jouer au foot ?

Oui ! J'ai commencé vers 5-6 ans, à Quimper. En 4^e, j'ai quitté le Likès pour le Pôle Espoir de Ploufragan (22), en sport études. J'y suis resté deux ans. Le week-end, je rentrais pour jouer avec mon club de Kerfeunteun. À 15 ans, direction le FC Nantes. J'évoluais en CFA mais je m'entraînais de temps en temps avec les pros. J'ai découvert la compétition. Un passage par Laval puis Vitry, à 20-21 ans, tout en poursuivant des études de droit à Rennes. J'ai ensuite joué deux ans au Poiré-sur-Vie, en National, avant de rejoindre Istres, en 2013, pour un contrat professionnel en Ligue 2. Désormais, je joue en Ligue 1, à Lorient.

Évoluer en Ligue 1, c'était votre but ?

C'est ce à quoi aspire tout joueur en centre de formation. J'ai la chance d'avoir bien progressé, régulièrement, du foot amateur au plus haut niveau. Il y a quatre ans, quand j'étais en 4^e division, je rêvais de la Ligue 1. Mais je suis conscient qu'être titulaire à ce niveau demande un réel investissement : il faut gérer la pression, être le plus constant possible, rester performant.

Vous jouez en défense. Cela a toujours été le cas ?

Non, j'ai été formé en tant que milieu offensif. Mais depuis trois ans, j'évolue comme latéral gauche. Je suis gaucher, ça a facilité les choses. Du coup, je suis un défenseur assez offensif.

Quels sont vos objectifs pour les années qui viennent ?

Bien jouer à Lorient ! Je suis arrivé comme doublure de Raphaël Guerreiro. Désormais, je joue tous les matches. J'ai signé pour quatre ans, je souhaite être digne de la confiance de mon coach, briller avec mon club et rester en Ligue 1. Ensuite, il ne faut pas se mettre de barrière. Les grands clubs internationaux (Arsenal, le Real Madrid) ou les grandes compétitions comme la Ligue des champions font rêver...

À quoi ressemble la vie d'un titulaire du FCL ?

Elle est assez simple. On a un entraînement tous les matins, voire deux fois par jour, et des matches le week-end. Les après-midi peuvent être libres. L'équipement dont on bénéficie ici est très confortable. Ça facilite la vie et le travail ! J'habite dans un appartement à Lorient avec ma copine. Je retourne souvent à Quimper voir mes parents, ma sœur, mes amis. Je mène une vie tranquille, je suis plutôt discret.

Est-il facile de s'intégrer à une nouvelle équipe ?

Pas toujours. Ici à Lorient, je ne connaissais personne, pourtant, ça s'est très bien passé. Le coach y est pour beaucoup. Il a vraiment à cœur de renforcer la cohésion de l'équipe. C'est indispensable pour le jeu sur le terrain. La plupart des autres joueurs sont des relations de travail au quotidien mais j'en vois certains autres en dehors du club, ce sont devenus des amis. Ici, je suis à la maison.

Libre expression des groupes politiques du conseil municipal de Quimper

GROUPE DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Budget : des choix raisonnables dans un contexte inédit

Un changement de modèle

Nous voterons le 20 mars un budget qui s'inscrit dans un contexte inédit : la nouvelle ère des finances locales. Ce changement de modèle est irréversible. Il se traduira pour la ville de Quimper et Quimper Communauté par un manque à gagner de 40 millions d'euros sur l'ensemble du mandat.

Les écueils à éviter

Alors que faire ? Actionner le levier de l'impôt comme l'aurait certainement fait la gauche ? Non ! Nos concitoyens ne le supporteraient pas ! Rogner sur l'investissement ? Non plus ! Nous le maintenons au contraire en 2015 à 27 millions d'euros environ. Mais il nous faudra ensuite réduire la voilure. Nous retrouverons les volumes raisonnables des années 2003-2008 : de l'ordre de 20 millions par an.

Le bon cap à tenir

Ayant décidé de ne pas presser le contribuable comme une orange et de sauvegarder au mieux l'investissement, de quelle solution disposons-nous pour diminuer nos dépenses ? Réponse : réduire le budget de fonctionnement ! Mais seulement une faible partie de ce budget, puisqu'il n'est pas question de toucher à la masse salariale (qui représente près de la moitié du total) ni aux coûts de fonctionnement récurrents. Que reste-t-il au bout du compte ? Les économies que nous pouvons réaliser au sein des services de la collectivité sans pénaliser les agents en poste d'une part, les subventions aux associations d'autre part.

Associations : on ne touche pas à l'emploi...

Quimper compte 800 associations. Comment imaginer que le maire et son équipe puissent vouloir attenter à ce qui constitue la richesse, le sel, le lien constitutif de notre vivre ensemble ? Les comptes des associations sont examinés au cas par cas. Cette année, aucune d'entre elles ne sera mise en situation de devoir licencier. Par ailleurs, la vente de plusieurs bâtiments municipaux rendra possible d'ici à la fin du mandat la construction de deux maisons des associations, l'une à Penhars, l'autre à Ergué-Armel. Ce projet s'inscrit dans la volonté de la majorité municipale d'offrir aux acteurs quimpérois de la vie associative de meilleures conditions d'hébergement et de mutualisation, comme l'a déjà démontré le relogement de huit associations au Centre Delta à Creac'h Gwen.

GROUPE « RASSEMBLER À GAUCHE »

Quimper, ville d'Ys

Nombreux sont les Quimpérois encore marqués par les inondations de 1995, 1999, 2000, précédées d'une pluviométrie exceptionnelle. Des travaux importants ont été réalisés depuis sur l'Odét et ses affluents pour prévenir de telles crues. Si des aménagements dans Quimper peuvent encore améliorer à la marge la défense de la ville contre les inondations, seuls des travaux d'écroulement en amont peuvent ralentir les crues hivernales et empêcher le renouvellement de tels événements.

La position de G. P. Fontaine, actuel président du Sivalodet, est inquiétante. Celui-ci estime que, en cas d'inondation, les Quimpérois doivent « prendre leurs responsabilités, partager le risque ». Il préconise comme solutions des « poses de clapets, Velux pour envisager une évacuation par le toit, prises électriques surélevées, etc. » et suggère aux particuliers exposés « d'éviter d'installer du parquet au rez-de-chaussée de leur habitation ».

Il y aurait un niveau de crue acceptable, lequel n'est pas précisé : finalement les Quimpérois ne devraient s'en prendre qu'à eux-mêmes, ils n'avaient qu'à ne pas habiter là.

La construction de Quimper dans le lit majeur de l'Odét est un fait très ancien : la cathédrale y a été élevée. Les habitants se sont installés dans une vallée fluviale avec un accès à la mer, propice aux activités et au transport, comme à Morlaix ou à Quimperlé. Peut-on le leur reprocher quelques siècles plus tard ? Doit-on pour autant s'abandonner au fatalisme ?

Quimper n'est pas à l'abri d'épisodes climatiques violents, plus fréquents aujourd'hui.

G. P. Fontaine ne cache pas ses ambitions à la députation de la première circonscription. Soucieux de se concilier les électeurs des communes en amont de Quimper, il n'a rien fait pour favoriser le dialogue ni avancer dans les solutions proposées par le Sivalodet lors des 6 dernières années. Or l'intérêt général, la sécurité des citoyens, la solidarité entre territoires doivent primer sur les calculs politiques.

Groupe « Rassembler à gauche »

Laurence Vignon, Gilbert Gramoullé, Nolwenn Macouin, Jean-Marc Tanguy,

Brigitte Le Cam, Piero Rainero, Jannick Yvon, Matthieu Stervinou.

Contact : quimperagauche@gmail.com